

Communiqué de presse

Bâle, le 17.01.2023

Anne Duk Hee Jordan

I must alter myself into a life-form which can exist on this planet

19.01.-19.03.2023

Ouverture: mercredi 18.01.2023, 19 h

Visite de presse: mercredi 18.01.2023, 11 h

Horaires d'ouverture exceptionnels durant la Nuit des Musées: vendredi 20.01.2023, 12 h-2 h



Anne Duk Hee Jordan, *Atmospheres of Breathing*, 2020

Avec *I must alter myself into a life-form which can exist on this planet*, la HEK est le premier musée de Suisse à présenter une exposition individuelle d'Anne Duk Hee Jordan. L'univers de l'artiste germano-coréenne est peuplé de drôles de machines robotiques qui cherchent à établir des liens avec d'autres espèces et écosystèmes. Dans ses installations, l'artiste conçoit des scénarios expérimentaux et prospectifs dans lesquels elle remet en question les attributions habituelles de la nature, de la culture et de la technologie. Dans ses installations imaginatives et immersives, Jordan aborde à la fois des thèmes écologiques et sociopolitiques, créant des arrangements saisissants d'environnements interdépendants dans lesquels elle nous immerge et rend visibles des choses infimes, habituellement cachées à la perception. L'artiste traduit les problèmes écologiques complexes de notre époque en des paysages visuels ludiques empreints de clins d'œil humoristiques qui offrent de nouvelles perspectives et des solutions inédites. Ses œuvres s'appuient sur les théories d'un monde post-Anthropocène, où l'humain n'est plus le centre, mais un simple élément qui s'inscrit dans un ensemble d'écosystèmes interconnectés. Une approche à la fois bouleversante et source d'inspiration.

I must alter myself into a life-form which can exist on this planet: à travers ce titre impérieux, Anne Duk Hee Jordan fait référence à une nécessité de notre époque. Celle d'atteindre un état d'harmonie avec l'environnement et la nature, pour épargner davantage de dégâts à notre planète. Elle imagine des scénarios expérimentaux et futuristes composés d'éléments sculpturaux, biologiques et cinétiques, qui incarnent un monde en pleine transformation, dans lequel les êtres humains et non humains peuvent évoluer ensemble. À la fois sensoriels et ludiques, ses univers offrent de nouvelles perspectives sur notre environnement et proposent de nouveaux modèles de collectivité pour tous les êtres vivants. Jordan nous sensibilise à la « coexistence avec notre environnement », telle que visée par les théories proposées par la philosophe des sciences et pionnière du cyberféminisme Donna Haraway au sujet de la parenté entre les espèces. Les travaux de l'artiste incarnent souvent le concept de « making kin » (établir un lien de parenté), expression inventée par Donna Haraway pour promouvoir une symbiose entre les espèces. En tant que sculptrice, l'artiste parvient à concevoir des sculptures, des scènes et des paysages dont le vocabulaire visuel aborde différents phénomènes sociaux et écologiques.

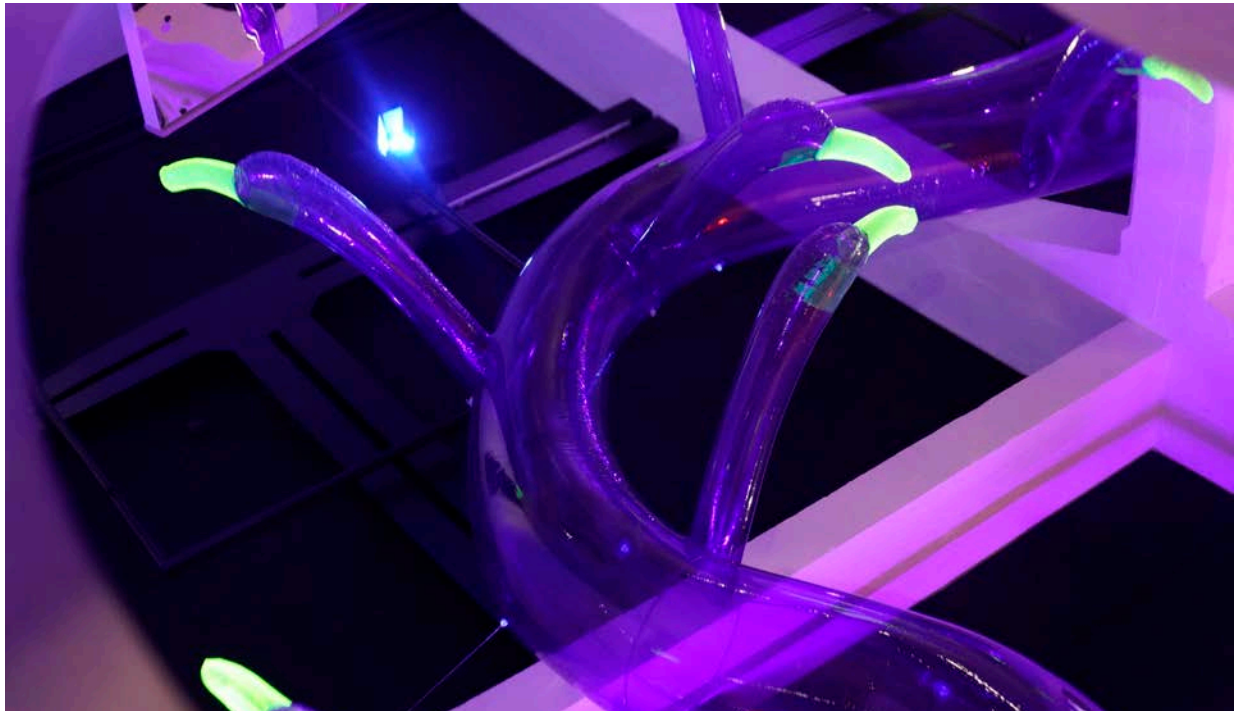
Dans sa pratique artistique, Anne Duk Hee Jordan associe souvent des œuvres existantes avec de nouvelles configurations, qui, dans le contexte d'une exposition, donnent lieu à une sorte d'œuvre globale mettant en lumière de façon innovante et inspirante son questionnement de l'écologique. L'éphémère et la transformation y sont des thématiques récurrentes. Ainsi, les processus biologiques du temps qui passe et de la transformation sont mis en lumière en accéléré. Les œuvres de Jordan captivent par leur esthétique unique, qui reposent sur l'association de motifs documentaires et de créations issues de l'imaginaire artistique. Elle attire notre attention sur des détails et nous fait découvrir le monde à la fois du point de vue de l'infiniment petit et de l'infiniment grand.

Commissaire d'exposition: Sabine Himmelsbach

HASHTAGS #hek_basel #dukhee

Les **PHOTOS DE PRESSE** sont disponibles [ici](#) ou sur notre site hek.ch/presse.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Ernst et Olga Gubler-Hablützel et la BLKB Stiftung Kultur & Bildung.



Anne Duk Hee Jordan, *Olavius*, 2021



Anne Duk Hee Jordan, *Clapping Clams*, 2018

Œuvres dans l'exposition

«Making Kin» (être lié par des liens de parenté) est un terme qui trouve son expression dans de nombreuses œuvres de Jordan. Il est issu du postulat du même nom de la philosophe des sciences Donna Haraway, qui appelle à une symbiose entre les espèces. Ces dernières années, Jordan a réalisé une installation aquatique intitulé *Making Kin*, qui célèbre une communauté inter-espèces entre un paysage réel et un paysage fictif. Pour un avenir habitable, nous devons nous connecter à l'environnement, et créer de nouveaux liens avec d'autres êtres vivants. Dans *Making Kin*, l'artiste a créé un univers peuplé de plusieurs de ses créatures motorisées. En 2016 déjà, elle avait commencé à développer une série de robots sous le titre *Artificial Stupidity*. Nous rencontrons ces êtres robotiques comme des machines pleines d'humour et souvent de cynisme, dont la fonction n'est pas centrée sur l'efficacité. L'une d'entre elles est l'oeuvre *Water Crab*, qui semble fonctionner comme un robot marin et fouille dans le bassin à la recherche de déchets humains. Même si ses efforts ne sont pas couronnés de succès, elle est le prototype de l'idée et de l'appel à faire du monde un endroit plus agréable. Elle représente également le principe de l'échec et de la non-intelligence. Puis, l'oeuvre *Robotic Waste Crab* parcourt inlassablement l'espace d'exposition à la recherche de déchets. Les *Clapping Clams* sont un groupe de coquillages qui semblent s'applaudir eux-mêmes. Une théière robotisée et un casque de chantier font également partie de l'ensemble de figures absurdes et surréalistes de l'univers de Jordan. *Teapot* contribue à un environnement sonore qui commence comme une douce brise et s'escalade jusqu'au cliquetis rugueux d'une tempête, symbolisant ainsi le climat changeant de notre planète. Quant à *Helmet*, il semble étrangement perdu lorsqu'il se déplace de manière incontrôlée sur le sol. Avec ses créatures robotiques, Jordan expérimente le principe de l'hybride et de l'imparfait. Bien qu'ils échouent dans leur fonction, les êtres robotiques trouvent une présence bizarre dans l'univers de Jordan et nous invitent à interagir avec eux. Ainsi, le public peut piloter le robot *Water Crab* une heure par jour, entre 15 et 16 heures.

***Making Kin*, 2020**

Installation

***Water Crab*, 2017**

Matériel: moteurs, mécanique

70 x 40 x 35 cm

***Robotic Waste Crab*, 2016**

Matériel: moteurs, mécanique, déchets

17 x 90 x 180 cm

***Clapping Clams*, 2018**

Matériel: moteurs, mécanique, aluminium, coquillages

7 x 1,5 x 25 cm

***Teapot*, 2019**

Matériel: moteurs, mécanique, aluminium

50 x 50 x 60 cm

***Helmet*, 2022**

Matériel: moteurs, mécanique, aluminium

40 x 30 x 30 cm

La projection vidéo 3 canaux *Auf Erden sind wir nur kurz fabelhaft* forme un cadre pour l'ensemble de l'exposition. Elle nous permet de découvrir l'univers merveilleux de la nature, d'observer les animaux nocturnes, de nous plonger dans le cosmos des forêts primaires qui foisonnent d'oiseaux, d'insectes, de reptiles et de végétaux. Cette œuvre offre un point de vue micro- et macroscopique détaillé sur le monde: elle célèbre la beauté de toute chose, ainsi que la vitalité et l'abondance de la nature. Son titre évoque cependant le caractère éphémère de la vie: la vidéo se termine sur un plan de paysage volcanique, symbole d'un environnement dans lequel plus rien ne prospère et où tout doit recommencer.

***Auf Erden sind wir nur kurz fabelhaft*, 2022**

Projection vidéo à 3 canaux, 13:10 min.

Le microcosme terrestre est aussi mis à l'honneur avec la sculpture gonflable *Olavius* et la vidéo correspondante intitulée *The Worm: Terrestrial, Fantastic and Wet*. La sculpture transforme la créature imperceptible et habituellement cachée dans les profondeurs marines en une créature surdimensionnée et colorée, ce qui la fait apparaître comme un être magique. *Olavius* est une référence à "*Olavius algarvensis*", un ver qui survit dans des situations extrêmes dans les profondeurs marines, mais que l'on trouve également dans les eaux peu profondes. Ces vers ne mesurent que 12 à 25 mm et ne possèdent pas d'intestin. La biologiste marine et directrice de l'Institut Max Plank à Brême, la professeure Nicole Dubilier, écrit à propos de cette créature extraordinaire : «Ni bouche, ni anus, et pourtant joyeux». Des scientifiques ont également découvert que le ver peut produire de l'énergie avec les bactéries de son corps. En plus il sert à la science d'exemple important de symbiose dans la nature. La vidéo *The Worm : Terrestrial, Fantastic and Wet*, une combinaison de matériel de found footage et de prises de vue personnelles, est un hommage au ver lui-même et à son importance centrale pour l'écosystème de notre planète.

***The Worm: Terrestrial, Fantastic and Wet*, 2022**

Vidéo, 12:52 min.

***Olavius*, 2021**

Sculpture gonflable
2 x 9.08 x 2.61 m

Au centre de la pièce se trouve l'œuvre *Atmospheres of Breathing*, une installation complexe consacrée à l'importance du souffle comme mécanisme de vie qui nous relie les un-es aux autres. Avec ce dispositif cinétique à plusieurs niveaux, Jordan se demande comment rendre perceptible cette fonction vitale qu'est la respiration tant sur le plan visuel que tactile. L'installation est un système complexe, qui donne à voir une multitude de formes de vie et d'être animés. Elle est composée d'un appareil respirant formé de six ballons bleus qui se remplissent d'air selon un rythme précis. Celui-ci est relié à deux chaises longues, sur lesquelles le public peut prendre place pour entrer dans un état méditatif de détente et de calme en se plongeant dans cette atmosphère de circulation du souffle. Les bruits de respiration mécaniques se mêlent aux sons d'une scie musicale robotisée (*Singing Saw*) et à la composition minimaliste de la vidéo *Unruhig Bleiben / Staying with the Trouble*, qui nous plonge dans un écosystème de cocons de papillons monarques, d'amphibies, de bactéries et de champignons à travers des prises de vues extrêmement rapprochées, nous permettant de vivre ainsi au plus près le monde fascinant de ces espèces. L'appareil respirant porte le titre *Don't Panic* et fait référence à la technique de respiration 4-7-8 tirée de'une pratique traditionnelle du yoga, le pranayama, qui permet de maîtriser sa respiration en pleine conscience. Cette méthode est également utilisée pour surmonter les situations de stress. La technique de respiration 4-7-8 consiste à inspirer

profondément pendant 4 secondes, puis à retenir sa respiration pendant 7 secondes et à expirer pendant 8 secondes.

L'installation comprend en outre la sculpture cinétique *I Am So Ashamed*, un crabe imprimé en 3D qui souffle des bulles de savon. Le titre fait écho au nom vernaculaire du «crabe honteux», une désignation due à la description anthropomorphe de la posture de l'animal lorsqu'il replie ses pinces devant lui, comme s'il voulait se cacher le visage. La sculpture *Sea Cucumber* fait également partie de l'installation, en référence au concombre de mer, considéré comme quasi immortel en raison de son métabolisme extrêmement lent.

Atmospheres of Breathing a été créée au début de la pandémie, lorsque la difficulté à respirer provoquée par le covid a plongé le monde dans un état de choc. En mai 2020 le monde était également confronté au meurtre de George Floyd au Minnesota par un officier de police blanc qui étouffa l'Afro-Américain agenouillé au sol avec le poids de son corps sur son cou, malgré ses nombreuses plaintes de ne pas pouvoir respirer. Cet acte a choqué le monde entier et a déclenché de nombreuses protestations aux États-Unis. Dans son installation sensible, Jordan met en scène la vulnérabilité de la vie.

***Atmospheres of Breathing*, 2020**
Installation multi-médiale

***Unruhig Bleiben / Staying with the Trouble*, 2019**
Vidéo, 11:02 min.

***Don't Panic*, 2020**
Appareil respiratoire, Dimensions variables

***I Am So Ashamed*, 2020**
Sculpture cinétique
30 x 60 x 50 cm

***Singing Saw*, 2018**
Matériel: Moteurs, mécanique, scie à main, bois, résine
80 x 60 x 25 cm

***Sea Cucumber*, 2020**
Matériel: Plâtre, tadelakt, polissage au savon, cire punique, verre au silicate de sodium liquide
70 x 70 x 180 cm

La vidéo *Brakfesten / La Grande Bouffe* a été réalisée en collaboration avec la commissaire d'expositions Pauline Doutreluingne. Le travail réalisé dans la réserve naturelle de Södra Hällarna en Suède se composait d'une installation sculpturale et d'un film. Les ormes qui y poussaient étaient infestés de scolytes. Les artistes ont remis les ormes abattus et écorcés à leur place d'origine afin de les réintroduire dans le cycle écologique. Elles ont arrangé le bois mort dans une forme qui s'inspire de la manière dont les larves de scolytes se nourrissent habituellement de l'arbre.

Le titre de l'œuvre fait également référence au film *La Grande bouffe* de 1973, dans lequel un groupe d'amis se réunit pour une rencontre orgiaque dominée par la suralimentation et la débauche sexuelle. Dans le film, la fête se termine par la mort de certains protagonistes, qui peut toutefois être lue comme décadence et joie de vivre. Ce cycle du devenir et de la disparition, de la joie de vivre et de la mort, est célébré dans le film de Jordan et Doutreluingne dans la vitalité débordante de la nature.

Anne Duk Hee Jordan et Pauline Doutreluingne
***Brakfesten / La Grande Bouffe*, 2022**
Vidéo, 28:13 min



Anne Duk Hee Jordan, *Atmospheres of Breathing*, 2022

Biographie d'Anne Duk Hee Jordan

Anne Duk Hee Jordan (*1978, Corée du Sud) vit et travaille à Berlin. Elle a étudié à la Weiflensee Kunsthochschule de Berlin et a poursuivi ses études par un master en beaux-arts à l'Institut für Raumexperimente de Berlin avec Olafur Eliasson. Son travail explore les relations imbriquées entre les humains et les autres êtres vivants. Guidée par sa fascination pour les animaux marins, la technologie, la sexualité, la nutrition et les écosystèmes, elle crée des installations dans lesquelles les matériaux organiques et les créatures robotiques fusionnent, permettant ainsi une réflexion sur les questions sociopolitiques entre le vivant et le non-vivant.

Son travail a déjà été exposé dans de nombreuses galeries, musées et institutions. Parmi ses expositions individuelles récentes, on trouve *La Grande Bouffe (Brakfesten)*, en collaboration avec Pauline Doutreluingne, au Baltic Art Center et à la Public Art Agency Stockholm à Gotland/Suède (2022), *Sensing Nature : Intimacy With Strangers* à la MOMENTA Biennale de L'image, Museum of Fine Arts Montréal/Canada, organisée par Stefanie Hessler, Camille Georgeson-Usher, Maude Johnson & Himali Singh Soin (2021) et *Making Kin 3. 0* à KIOSK, Gand/Belgique, sous le commissariat de Simon Delobel. Elle a également participé à une série d'expositions collectives, notamment au Georg-Kolbe-Museum, au Martin-Gropius-Bau de Berlin (Allemagne), au Kunsthaus de Hambourg (Allemagne), au Moderna Museet de Malmö (Suède), ainsi qu'à des événements artistiques tels que le Beaufort Triennale d'Art Contemporain (Belgique), le Lofoten International Art Festival (Norvège) et le Riga International Biennial of Contemporary Art (RIBOCA) (Lettonie).

dukhee.de





Anne Duk Hee Jordan, *The Worm: Terrestrial, Fantasy and Wet*, 2022, Video Still, Courtesy of the Artist



Anne Duk Hee Jordan, *The Worm: Terrestrial, Fantasy and Wet*, 2022, Video Still, Courtesy of the Artist

Informations:

HEK (Maison des Arts électroniques de Bâle)
Freilager-Platz 9, 4142 Münchenstein/Bâle

Horaires d'ouverture: du mercredi au dimanche, 12 h-18 h

Horaires d'ouverture exceptionnels durant la Nuit des Musées: vendredi 20.01.2023, 12 h-2 h

Entrée: 9 / 6 CHF (tarif réduit), Happy Hour (entrée gratuite pour l'exposition) de 12 h à 13 h, du mercredi au vendredi

Visites guidées: tous les dimanches à 15 h (en allemand)

Pour en savoir plus: www.hek.ch

Instagram: @hek_basel



Discord:



Contact presse:

Ugo Pecoraio

ugo.pecoraio@hek.ch

+41(0)61 331 58 41

À propos de la HEK (Maison des Arts électroniques)

La HEK de Bâle est le centre de compétence national de Suisse consacré à toutes les formes d'art qui s'expriment à travers les nouvelles technologies et les nouveaux médias, et qui interrogent ces supports. Par son approche interdisciplinaire, la HEK offre à un vaste public un accès à la production artistique dans différentes spécialités, à la croisée de l'art, des médias et de la technologie. Son programme diversifié, proposant expositions, petits formats de festivals, performances et concerts, s'empare de thématiques et de problématiques de société actuelles, s'interrogeant également sur les évolutions technologiques et esthétiques. Outre son activité d'événements et d'expositions, la HEK s'investit dans la définition de méthodes de collection et de conservation pour les arts numériques.

hek.ch